

## Annexe 4

# **Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - italien de terminale générale**

---

## Sommaire

### **Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales**

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

### **Introduction générale du programme de la classe terminale**

### **Programme limitatif**

### **Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'italien**

### **Thématique « Voyages »**

### **Thématique « L'art du contraste »**

### **Thématique « Laboratorio italiano »**

### **Références**

## Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

### Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicale, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

## Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

## Approches didactiques et pédagogiques

### • Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

### • Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

### • Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums

d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

## Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

### • Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

### • Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette

compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

## Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus



réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

## Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.



## Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

## Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'italien

En classe terminale, le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères en italien prend appui sur les connaissances, les méthodes et les compétences acquises en classe de première afin de les développer. La maturité intellectuelle des élèves, par la compréhension de la complexité de la place singulière de la langue et de la culture italiennes, vise l'ouverture à l'altérité et la consolidation des valeurs de citoyenneté européenne. La maturité linguistique à laquelle on parvient a également pour but de permettre aux élèves d'affirmer et d'affiner leur projet d'orientation.

### Thématiques, axes d'étude, objets d'étude

En classe terminale, le programme de langues, littératures et cultures étrangères en italien se décline dans trois thématiques : « Voyages », « Art du contraste » et « *Laboratorio italiano* ».

Chaque thématique comprend trois axes d'étude pour lesquels des objets d'étude sont proposés à la fin de ce programme.

En prenant appui sur les compétences acquises en classe de première, on veille, pour chaque thématique, à adopter une approche esthétique du réel conjuguant à une approche philosophique, historique, sociologique et politique. Les grandes dates de la construction de la nation italienne sont identifiées, tout comme les courants stylistiques propres à la langue et à la culture italiennes ainsi que la variété de leur expression (littérature, théâtre, arts visuels et arts graphiques, etc.). Le programme de la classe terminale a en effet pour objectif de porter un regard distancié sur les objets d'étude en favorisant une approche diachronique sans pour autant négliger les problématiques de l'italianité dans un monde contemporain globalisé. Pour servir ce dessein, l'autonomie des élèves et la formation de leur esprit critique sont renforcées : on encourage l'initiative individuelle tout comme les projets collectifs dont témoigne le dossier personnel de l'élève.

### Thématique « Voyages »

La littérature de voyage (dite hodéporique) raconte depuis toujours et dans toutes les langues les formes multiples de voyage (découverte, exploration, quête, fuite, errance, exil, etc.). Si longtemps l'Italie fut davantage hôte de ces périple, en tant que terre de conquêtes et d'invasions innombrables au cours des siècles, berceau de vestiges antiques et de la renaissance des arts, laboratoire de la pensée politique et du progrès scientifique, destination privilégiée du très aristocratique Grand Tour et aujourd'hui pôle majeur du tourisme mondial, elle n'en fut pas moins une grande pourvoyeuse de voyageurs, explorateurs, artistes et écrivains en quête de découvertes à travers le monde. Cette tendance, aujourd'hui renforcée par l'accroissement des mobilités et l'universalisation des relations et échanges, a produit un renouvellement particulièrement riche des récits de voyage (narratifs, poétiques, artistiques, iconographiques, cinématographiques) par les auteurs italiens, d'origine italienne, ou italophones d'origine étrangère.

Ainsi se pose en Italie, avec une acuité particulière, la question des frontières qui définissent et structurent le voyage et des identités qui lui préexistent et en découlent. L'Italie est par excellence un espace où depuis toujours on navigue, on franchit, on explore les frontières et où se pose donc avec évidence et complexité la question de l'identité et des identités, que l'on peut décliner et explorer à travers tous les prismes – local, régional, national ou européen ; social, politique et économique ; culturel, artistique et linguistique.

Ces questionnements sont abordés selon trois axes – *Terra incognita*, *Mare nostrum*, *L'Italie en voyage(s)* – dont l'étude permet de traverser, voire transgresser, les frontières entre les genres (fictionnel, poétique, musical, iconographique, cinématographique, etc.), car le

voyage invite à réfléchir sur l'adaptation, la représentation, l'interprétation, et à mettre en résonance les thèmes, les lieux, les époques.

- **Axe d'étude 1 : *Terra incognita***

Cet axe propose un premier type de voyage : le voyage intérieur qui, par la mise en abyme et la distanciation, permet de mieux se connaître et, ainsi, de connaître l'autre et l'ailleurs.

Qu'il prenne la forme d'un apprentissage (voyage pour se chercher soi-même et se comprendre), qu'il se réalise par le Grand Tour (passage obligé, pour certains écrivains et artistes entre Lumières et Romantisme, comme initiation à la vie) ou qu'il soit un simple voyage de papier (la littérature et l'art comme moyen de voyager dans l'espace et dans le temps), le voyage est un motif récurrent de la culture et de la production culturelle italiennes, tant littéraires que plus généralement artistiques.

Le voyage, réel ou imaginaire, devient une métaphore de la vie et ses étapes caractéristiques (départ, métamorphose, découverte de sa vraie identité, glorification ou renoncement, retour, etc.) permettent de mieux comprendre le monde, voire de découvrir de nouveaux mondes, et parfois même d'en conquérir.

- **Axe d'étude 2 : *Mare nostrum***

La Méditerranée, *Mare nostrum* de l'Antiquité, mérite sans aucun doute que l'on interroge son caractère ambivalent : porte de l'Europe et de l'Orient, pont ou barrière entre le Nord et le Sud ? Ces contradictions pourtant indissociables se trouvent concentrées dans un mythe originel, celui d'Ulysse, qui parcourt la littérature et l'art italiens, incarnant tour à tour, voire simultanément, l'aventure, le voyage à la recherche de soi, la soif de savoir, la fascination de l'inconnu, la nostalgie.

Par sa forme et sa position géographique – à la fois condensé d'Europe et porte ouverte sur d'autres continents et horizons –, l'Italie et la Méditerranée qui la baigne sont depuis toujours un carrefour de migrations et un espace d'échanges entre populations et cultures. Territoire profondément multiculturel, longtemps pays de départ, aujourd'hui terre d'accueil, l'Italie cumule un grand nombre de richesses et de paradoxes engendrés par les trajectoires migratoires des Italiens et de ceux qui aspirent à le devenir.

Cet axe permet d'aborder la question du retour et de la distance entre rêve et réalité : réel ou projeté, le retour ne s'accomplit pas toujours de façon positive et demeure souvent à l'état de rêve.

- **Axe d'étude 3 : *L'Italie en voyage(s)***

Les multiples voyages dont l'Italie a été tantôt le point de départ, tantôt la terre d'accueil, de façon contrainte ou volontaire, mais encore les innombrables déplacements, incursions, explorations dont elle a été tour à tour le sujet et l'objet impliquent que l'on s'intéresse aux empreintes que tous ces cheminements ont laissées sur le territoire italien, dans ses frontières nationales contemporaines, en-deçà et au-delà de celles-ci, selon les époques abordées.

La question des frontières, réelles ou imaginaires, revendiquées ou contestées, intérieures et linguistiques, a nourri de nombreuses expressions littéraires et culturelles, notamment au sein de la Mitteleuropa. Dans une période plus récente, le rapport à l'espace et la question du déplacement sont à l'origine d'une foisonnante littérature de la migration.

Parce que l'italianité doit être pensée aussi bien en Italie que hors d'Italie, on s'intéresse également aux innombrables ambassadeurs et médiateurs de la culture italienne et du *made in Italy* (hommes et femmes, idées, œuvres artistiques, patrimoine culinaire, réalisations technologiques, etc.) à travers le monde.

L'on peut enfin étudier la mutation de l'expérience du voyage, devenue pratique du tourisme et du, tourisme de masse, les dégâts engendrés par les politiques volontaristes de

valorisation touristique qui ont suscité une contre-culture touristique faite de nouvelles formes de voyage et de consommation plus responsables et durables (écotourisme, agritourisme, *SlowFood*).

## Thématique « L'art du contraste »

L'art du contraste, c'est l'art de mettre en valeur, de faire ressortir des caractères, des qualités, des traits par l'opposition des contraires ou des différences, et surtout la mise en relation d'éléments en apparence divergents ou simplement dissonants. Par bien des aspects, l'Italie semble exceller dans l'expression de cette ambivalence : elle a su mettre en résonance les contrastes de ses peuplements successifs au point d'en extraire son identité, ou plutôt ses identités.

En-deçà et au-delà des stéréotypes qui peuplent l'imaginaire comme la réalité de l'Italie, il convient d'interroger ces contrastes pour parvenir à une compréhension fine de ce qu'est l'italianité.

Métaphore ou emblème de ces contradictions mêlées et créatrices, la ville italienne nous invite à observer la communion naturelle entre paysage et culture, entre vestiges du passé et marques du présent, dans une sorte d'évidence qui fait des centres villes des livres d'art et d'histoire à ciel ouvert, où le particulier engage vers l'universel. Cette tension peut être une clé de lecture pour l'ensemble des problématiques contemporaines qui plongent leurs racines dans le passé. Il s'agit de travailler ici sur les facteurs de permanence plus que sur les ruptures, afin de mettre au jour les contrastes féconds qui fondent les identités de l'Italie et des Italiens, entre sacré et profane, rire et drame.

### • Axe d'étude 1 : Identité et identités

Il s'agit d'interroger et de mettre à distance les clichés sur l'Italie, en prenant soin de marquer les singularités de l'identité italienne, héritées d'un processus de construction, long et mouvementé, parfois paradoxal, parfois chaotique, dont l'issue peut se révéler aussi surprenante qu'harmonieuse.

De nombreuses contradictions et tensions méritent ainsi d'être explorées et aplanies, qu'elles relèvent de la croyance religieuse, du sentiment d'appartenance (à la cité, au territoire, à une communauté), de la représentation des relations et de la distribution des rôles entre hommes et femmes, de l'usage linguistique (langue nationale, régionale ou dialecte) ou encore de la pratique politique.

Il convient également de déconstruire les multiples images d'Épinal (*farniente, dolce vita, latin lover, mamma, mammone, velina, mafioso*, etc.) qui, derrière l'image d'une Italie apparemment connue de tous, masquent souvent une réalité inconnue ou méconnue, méritant d'être (re)découverte. Il importe d'analyser aussi bien les fondements de ces clichés que leur part de vérité, manifestation d'une réalité sans aucun doute complexe à saisir, afin de démêler les traits qu'ils révèlent, déforment ou omettent d'une italianité ni uniforme ni univoque.

### • Axe d'étude 2 : Le sacré et le profane

Pendant de longs siècles, L'Italie a hébergé une civilisation dont les multiples dieux étaient accueillis au sein de la communauté des hommes et célébrés par quantité de constructions architecturales, de récits, de rites et de croyances. Elle est ensuite devenue le berceau du monothéisme chrétien, conduisant à une destruction partielle puis à un remodelage, une réappropriation et une sacralisation du paysage et de l'urbanisme païens.

On ne peut donc s'étonner que cette terre, héritière d'une histoire religieuse contrastée et plurimillénaire, soit porteuse de tensions tantôt destructrices tantôt fructueuses entre sacré et

profane, faisant osciller sans cesse la frontière entre les deux (que l'on pense par exemple au prolongement et aux traces du culte marial dans les grandes figures maternelles, dans les arts, en littérature comme au cinéma).

Les centres villes historiques italiens en sont peut-être le plus éclatant témoignage, puisqu'on y trouve mêlées, emboîtées et juxtaposées, architectures païennes et chrétiennes, puisque leurs édifices religieux et civils, privés et publics, abritent une multitude d'œuvres d'art sacré inspirées de mythes profanes, puisqu'enfin ils sont profondément imprégnés du souvenir de divers cultes et miracles. Ils constituent encore aujourd'hui le lieu, la scène et le décor du Carnaval, des processions et d'autres fêtes, qui opèrent une forme de catharsis salutaire. Enfin, la présence territoriale, institutionnelle et politique du Vatican, résidence du pape sur le sol italien, détermine sans aucun doute un rapport singulier au sacré et au profane, ainsi qu'à la laïcité.

- **Axe d'étude 3 : Le rire et le drame**

En Italie, l'art du contraste se décline également dans la tension oxymorique et créatrice qui anime les deux pôles d'un même rapport au réel que sont le rire et le drame. Plus encore, le questionnement sur l'identité et la remise en cause des stéréotypes passent (et se dépassent) par le rire et les larmes, prenant appui sur une capacité singulière des Italiens à l'autodérision, mise en scène avec un humour souvent grinçant (*umorismo* et/ou *autolesionismo*) aussi bien au théâtre, à l'opéra que dans la chanson populaire et au cinéma. Cette aptitude à se moquer de soi va souvent de pair avec une forme d'auto-complaisance, qui n'est pas sans lien toutefois avec un sens aigu du caractère dramatique de l'existence. Le répertoire de la chanson de variété, dont la mélodie simple et entêtante mêle avec emphase mélancolie, passion et rêverie, en est une bonne illustration.

## Thématique « Laboratorio italiano »

L'Italie comme laboratoire, c'est à la fois un creuset d'influences politiques, esthétiques et scientifiques, mais aussi une forge où elles sont travaillées et expérimentées. De cette forge sont nées des formes au caractère très souvent précurseur, qui a fait d'elles des modèles, voire des contre-modèles maintes fois repris dans le monde.

L'Italie communale du Moyen Âge a ainsi vu naître une forme d'organisation politique, par certains aspects novatrice, qui évoluera au gré des besoins et des rapports de force, créant ainsi un contexte favorable à la théorisation de l'État à la Renaissance (le concept de *Stato* dans la réflexion machiavélienne en est une des illustrations majeures).

La production artistique, sur le fond comme sur la forme, a elle aussi connu une réception et une fortune exceptionnelles, qu'il s'agisse de l'« invention » du sonnet par les poètes siciliens, des innovations esthétiques et techniques de Giotto, de Leon Battista Alberti et de Léonard de Vinci.

Dans le domaine des sciences, nombreuses sont les figures de mathématiciens, physiciens, médecins qui ont marqué de leur empreinte le développement de leur discipline et contribué au progrès.

Cette fertilité n'est pas l'apanage d'une époque révolue : l'époque contemporaine, par ses modèles économiques (*made in Italy, distretti industriali*), sa vie politique intense, complexe et parfois sombre, ses architectes, ses designers, ses stylistes, a montré que le « laboratoire » italien n'a pas cessé d'expérimenter et d'amorcer de nouvelles tendances, heureuses ou malheureuses.



- **Axe d'étude 1 : Cité et territoire**

Depuis la fin de la domination romaine, et malgré l'absence d'unité administrative et politique, la péninsule italienne a néanmoins cherché à s'organiser territorialement, économiquement, politiquement. Elle s'est d'abord construite autour de cités autonomes qui cherchaient à étendre leur territoire aux dépens des cités voisines et réussissaient pour certaines — par exemple, Florence, Venise et Gênes — à exercer une influence majeure en Europe. Bien avant que l'unité italienne soit une réalité, Dante, Pétrarque ou Machiavel aspirent à une « Italie » non fragmentée par une juxtaposition de forces territoriales et politiques et non déchirée par des luttes fratricides. Et paradoxalement c'est dans ce même territoire désuni que le concept d'État (« Stato ») a trouvé ses théoriciens et ses défenseurs.

Les questions de cité et de territoire et les tensions qui en découlent ont alimenté un campanilisme encore vivace aujourd'hui, à l'origine d'une appréhension de l'espace qui distingue et superpose la communauté, le quartier, la ville, la région et la nation. Cependant, loin de toute simplification, les antagonismes naissant de cet état d'esprit n'empêchent pas l'intériorisation et l'expression d'un sentiment d'appartenance à une communauté élargie.

- **Axe d'étude 2 : Moyen Âge, Humanisme et Renaissance**

La fécondité du Moyen Âge italien s'est particulièrement illustrée dans deux domaines : dans la littérature d'une part, grâce aux inventions majeures, thématiques et formelles, de la poésie lyrique (sicilienne, siculo-toscane, stilnoviste, puis pétrarquienne), avec l'ample et inédite narration en vers du voyage ultra-mondain de Dante, avec la naissance de la prose narrative en langue vernaculaire inaugurée par Boccace ; dans le domaine religieux d'autre part, avec l'apparition du franciscanisme qui interprète de façon singulière le message chrétien originel et participe activement au renouveau pastoral de l'Église.

Berceau de l'Humanisme et de la Renaissance, l'Italie puise dans ce Moyen Âge fécond tout en s'affranchissant de certaines formes de dogmatisme, et redécouvre les sources antiques à travers une démarche philologique nouvelle.

Elle voit se succéder de nombreuses innovations dans les domaines des arts, de la culture, des idées et des sciences. La conjonction de ces champs dans la pensée humaniste est caractérisée par l'érudition et par ses visées universelles. Cette pensée place l'individu au centre d'un monde qu'il a pour tâche d'étudier et de comprendre en s'appuyant sur un savoir qui renverse les hiérarchies disciplinaires et place non seulement les mathématiques et la logique, mais aussi la poésie et l'art au-dessus de la métaphysique et de la théologie.

La représentation du monde devient alors, à travers les arts et le théâtre, en passant par l'invention d'une langue, un moyen pour l'homme de se connaître et, en parachevant ses qualités naturelles, de faire de lui un homme accompli.

- **Axe d'étude 3 : Découvrir, construire, inventer**

L'histoire de l'Italie est parsemée de grandes découvertes, qu'elles aient été à l'origine mues par le désir de conquête de nouveaux territoires, à l'instar des Romains de l'Antiquité, ou par un désir de faire fructifier les activités et circuler les richesses. Les navigateurs, les marchands, les architectes, plus tard les industriels et les designers ont laissé des traces jusqu'aux confins du monde, révolutionnant parfois nombre de pratiques. Moyen Âge et Renaissance marquent une floraison des arts, en particulier de l'architecture qui a modifié le paysage urbain des villes et des campagnes italiennes, non sans faire des émules dans le monde entier.

Des grandes inventions scientifiques et techniques modernes à l'industrialisation de la société, de la production d'objets de design et de consommation de masse à la construction de grands ouvrages, l'époque contemporaine italienne est marquée par l'invention, la créativité et l'instauration d'une nouvelle relation entre l'art, l'artisanat et l'industrie. Le futurisme, en exaltant la vitesse, le dynamisme et l'énergie, a fourni un patrimoine divers et

raffiné d'objets à la fois techniques et artistiques, donnant ainsi ses lettres de noblesse à la grande industrie. Sous l'ère fasciste, la politique volontariste du régime dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme a laissé une empreinte encore visible aujourd'hui dans de grandes villes (Rome, Milan, Turin) comme dans des cités créées ex nihilo (Carbonia, Littoria/Latina).

Le boom économique et l'industrialisation ont produit la « civilisation des machines », louée par certains écrivains et artistes, mais aussi une forme de déshumanisation dénoncée par d'autres. Le design italien a fait entrer l'art dans la vie quotidienne en proposant une stylisation d'ustensiles et d'objets destinée à embellir l'habitat tout en ne renonçant pas à la fonctionnalité. À travers les concours internationaux, les architectes italiens n'ont pas seulement modifié le paysage urbain de la péninsule mais ont aussi disséminé leurs œuvres par-delà ses frontières. Plus récemment, les architectes, ingénieurs et artistes ont su intégrer les préoccupations liées à la dégradation de l'environnement et impliquer les citoyens, en considérant l'architecture comme partie d'un écosystème urbain.

## Références

### Thématique « Voyages »

Axe d'étude 1 : <i>Terra incognita</i>		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<b>Voyage d'exploration</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BALLESTRACCI D., <i>Terre ignote strana gente. Storie di viaggiatori medievali</i>, 2008</li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Il Decameron</i> (II, IV : Landolfo Rufolo)</li> <li>- CONSOLO V., <i>Di qua dal faro</i>, 2005 (« Voyage in Sicilia »)</li> <li>- ECO U., <i>Il nome della rosa</i>, 1980</li> <li>- GUICCIARDINI F., <i>Storia d'Italia</i> (VI, 9)</li> <li>- MORELLI G., <i>I ricordi</i></li> <li>- POLO M., <i>Il Milione</i> (chap. XVIII : « Del reame di Mosul » ; chap. XIX : « Di Baudac come fu presa » ; chap. XXI : « Della meraviglia di Baudac, della montagna »)</li> <li>- PULCI L., <i>Morgante</i>, XXV, 227-240</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] <i>Capitello con imbarcazioni 1180-1196 circa</i> (pierre calcaire), Toulouse, Musée des Augustins</li> <li>- [article] ELLEGI, « Il medioevo in viaggio », in <i>Arte e Arti.net</i>, avril 2015</li> <li>- [audio] « L'Intervista impossibile a Marco Polo », de et par Giorgio Manganelli</li> <li>- [film] PASOLINI P.P., <i>Decameron</i>, 1971</li> </ul>
<b>Voyage introspectif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- AMMANITI N., <i>Ti prendo e ti porto via</i>, 1999 ; <i>Io non ho paura</i>, 2001 ; <i>Io e te</i>, 2010</li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Il Decameron</i> (II, V)</li> <li>- BRIZZI E., <i>Jack Frusciante è uscito dal gruppo</i>, 1994</li> <li>- CALVINO I., <i>Il barone rampante</i>, 1957</li> <li>- CASSOLA C., <i>La ragazza di Bube</i>, 1959</li> <li>- COLLODI C., <i>Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino</i>, 1883</li> <li>- D'AVENIA A., <i>L'arte di essere fragili</i>, 2016</li> <li>- ECO U., <i>Il pendolo di Foucault</i>, 1988 (la figura del narrateur-voyageur Casaubon e il racconto del suo viaggio cognitivo)</li> <li>- LEOPARDI G., <i>Operette morali</i> (dialogo di Cristoforo Colombo e di Pietro Gutierrez ; dialogo di un venditore d'almanacchi e un passeggero) ; <i>Canti</i> (« L'infinito »)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] LUCCHETTI D., <i>Mio fratello è figlio unico</i>, 2007</li> <li>- [film] MARTONE M., <i>Un giovane favoloso</i>, 2015</li> <li>- [film] MORETTI N., <i>Caro diario</i>, 1993</li> <li>- [film] SALVATORE G., <i>Io non ho paura</i>, 2003</li> <li>- [film] TULLIO GIORDANA M., <i>La meglio gioventù</i>, 2003</li> </ul>

<p><b>Voyage imaginaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- MANZONI A., <i>I Promessi sposi</i></li> <li>- MASTROCOLA P., <i>Una barca nel bosco</i>, 2003</li> <li>- MONTALE E., <i>Le occasioni</i>, 1939 (« La casa dei doganieri »)</li> <li>- MORANTE E., <i>L'isola di Arturo</i>, 1957</li> <li>- MORAVIA A., <i>Gli indifferenti</i>, 1929 ; <i>Agostino</i>, 1944</li> <li>- NIEVO I., <i>Confessioni di un italiano</i></li> <li>- PAVESE C., <i>La luna e i falò</i>, 1949 ; <i>Tra donne sole</i>, 1949</li> <li>- PENNACCHI A., <i>Il fasciocomunista</i>, 2003</li> <li>- PETRARCA F., <i>Canzoniere</i> (CLXXXIX : « Passa la nave mia colma d'oblio » ; CCLXXII : « La vita fugge e non s'arresta un'ora ») ; <i>Familiars</i>, IV, 1 [trad. en it., « Ascensione del Monte Ventoso » (lettera all'amico Dionigi da Borgo Sansepolcro)]</li> <li>- PIRANDELLO L., <i>Lumie di Sicilia</i>, 1910 ; <i>Novelle per un anno</i>, 1884-1936</li> <li>- VASSALLI S., <i>L'oro del mondo</i>, 1987</li> <li>- ALIGHIERI D., <i>Divina commedia</i>, (<i>Inferno</i> I ; XXVI)</li> <li>- ARIOSTO L., <i>L'Orlando Furioso</i>, (canto XXXIV, « Astolfo sulla luna »)</li> <li>- BUZZATI D., <i>Il Colombre</i>, 1966 (« Viaggio agli inferni del nostro secolo »)</li> <li>- CALVINO I., <i>Se una notte d'inverno, un viaggiatore</i>, 1979 ; <i>Le città invisibili</i>, 1970 (« Andria »)</li> <li>- CAPRONI G., <i>Congedo del viaggiatore cerimonioso e altre prosopopee</i>, 1965 (« Congedo del viaggiatore cerimonioso »)</li> <li>- ECO U., <i>Il nome della rosa</i>, 1980</li> <li>- GADDA C-E., <i>I viaggi, la morte</i>, 1958</li> <li>- GOLDONI C., <i>Il mondo della luna</i></li> <li>- LUZI M., <i>Viaggio terrestre e celeste di Simone Martini</i>, 1994.</li> <li>- MAGRIS C., <i>L'infinito viaggiare</i>, 2005</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] DE CHIRICO G., <i>Partenza degli Argonauti</i>, 1909 ; <i>L'enigma dell'arrivo</i>, 1912 ; <i>Il viaggio inquietante</i>, 1913 ; <i>La Malinconia della partenza</i>, 1913/1916 ; <i>L'angoscia della partenza</i>, 1914</li> <li>- [art] BLAKE W., <i>Illustrations of Dante's Hell</i></li> <li>- [art] DORÉ G., <i>Illustrations de la Divine Comédie</i>, 1861</li> <li>- [art] FELLINI F., MANARA M., <i>Il viaggio di Giuseppe Mastorna detto Fernet</i>, 1965 [nv éd. 1992]</li> <li>- [revue] « Italies », <i>Voyages de papier. Hommage à Brigitte Urbani</i>, 2 vol., 17/18, 2014</li> <li>- [vidéo] <i>Tabucchi, Viaggio in India</i> (émission « Scrittori per un anno » de Rai.edu)</li> </ul>
-------------------------------------	---	--

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- MONTALE E., <i>Satura</i>, 1971 (« Prima del viaggio »)</li> <li>- PAVESE C., <i>Lavorare stanca</i>, 1936 (« I mari del sud »)</li> <li>- PIRANDELLO L., <i>Novelle per un anno</i>, 1928 (« Il viaggio », « Il treno ha fischiato »)</li> <li>- SIMEONE M., <i>Viaggio in Italia. Itinerari letterari da nord a sud</i>, 2018</li> <li>- SOLDATI M., <i>La messa dei villeggianti</i>, 1959</li> <li>- SVEVO I., <i>Corto viaggio sentimentale</i>, 1928</li> <li>- TABUCCHI A., <i>Piccoli equivoci senza importanza</i>, 1985 (« I treni che vanno a Madras ») ; <i>Notturmo indiano</i>, 1984 ; <i>Viaggi e altri viaggi</i>, 2010</li> <li>- UNGARETTI G., <i>L'Allegria</i>, 1931 (« Silenzio », « Levante », « Girovago », « I Fiumi »)</li> </ul>	-
--	---	---

### Axe d'étude 2 : *Mare nostrum*

Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<p><b>Berceau et cercueil</b></p> <p><b>Le mythe d'Ulysse</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALIGHIERI D., <i>Divina commedia (Inferno, XXVI)</i></li> <li>- BARICCO A., <i>Omero, Iliade</i>, 2004</li> <li>- CALVINO I., <i>Fiabe italiane</i>, 1956 (« Occhio in fronte »)</li> <li>- CITATI P., <i>La mente colorata</i>, 2004 (« Ulisse e l'Odissea »)</li> <li>- D'ANNUNZIO G., <i>Maia</i>, 1903 (« L'incontro di Ulisse »)</li> <li>- FOSCOLO U., <i>Sonetti</i> (« A Zacinto »)</li> <li>- LEVI P., <i>Se questo è un uomo</i>, 1947 (« Il canto di Ulisse »)</li> <li>- MARCOLONGO A., <i>La misura eroica</i>, 2018</li> <li>- PASCOLI G., <i>Poemi conviviali</i>, 1904 (« Il sonno di Odisseo »)</li> <li>- PAVESE C., <i>Dialoghi con Leucò</i>, 1947 (« Ulisse e Calipso »)</li> <li>- SABA U., <i>Mediterranee</i>, 1946 (« Ulisse »)</li> <li>- TABUCCHI A., <i>I volatili del beato Angelico</i>, 1987 (« Lettera di Calipso, ninfa, a Odisseo »)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] DE CHIRICO G., <i>Il ritorno di Ulisse</i>, 1968</li> <li>- [art] TIBALDI P., <i>Storie di Ulisse</i>, 1551 (Palazzo Poggi, Bologne)</li> <li>- [audio] DALLA L., <i>Anidride solforosa</i>, 1992 (« Itaca » ; « Ulisse coperto di sale »)</li> <li>- [audio] GUCCINI F., <i>Ritratti</i>, 2004 (« Odysseus »)</li> <li>- [essai] CATTANEO C., <i>Nafraghi senza volto. Dare un nome alle vittime del Mediterraneo</i>, 2018</li> <li>- [film] CAMERINI M., <i>Ulisse</i>, 1954</li> <li>- [revue] « Limes, Quaderni speciali Mediterraneo », <i>Il mare nostro è degli altri</i>, 2009</li> <li>- [série] BAVA M., ROSSI F., SCHIVAZAPPA P., <i>Odissea</i>, 1968</li> </ul>



<p><b>Méditerranée, porte de l'Orient, pont entre Septentrion et Midi</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CARNEVALI D., <i>Ritratto di una donna araba che guarda il mare</i>, 2016</li> <li>- CONSOLO V., <i>Di qua dal faro</i>, 2005 (« La Sicilia e la cultura araba » ; « Palermo bellissima e disfatta »)</li> <li>- GEDA F., <i>Nel mare ci sono i coccodrilli</i>, 2010</li> <li>- GOZZANO G., <i>Verso la cuna del mondo</i>, 1917 [nv éd. <i>Viaggio in India</i>, 2015]</li> <li>- MORAVIA A., <i>Viaggi. Articoli 1930-1990</i>, 1994 (dont « Un'idea dell'India »)</li> <li>- PASOLINI P.P., <i>L'odore dell'India</i>, 1962 ; <i>La lunga strada di sabbia</i>, 2014 [1960]</li> <li>- POLO M., <i>Il Milione</i></li> <li>- TABUCCHI A., <i>Notturmo Indiano</i>, 1984 ; <i>Viaggi e altri viaggi</i>, 2010</li> <li>- WU MING, <i>Altai</i>, 2009</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [doc] PASOLINI P.P., <i>Sopraluoghi in Palestina per il Vangelo secondo Matteo</i>, 1964</li> <li>- [essai] NEF A. et PRIGENT V., <i>La Sicile de Byzance à l'Islam</i>, 2010</li> <li>- [film] AMELIO G., <i>L'America</i>, 1994 ; <i>La stella che non c'è</i>, 2006</li> <li>- [film] CRIALESE E., <i>Nuovomondo</i>, 2006 ; <i>Terraferma</i>, 2011</li> <li>- [film] GARRONE M., <i>Terra di mezzo</i>, 1996 ; <i>Ospiti</i>, 1998</li> <li>- [film] PASOLINI P.P., <i>Appunti per un film sull'India</i>, 1968 ; <i>Appunti per un'Orestide africana</i>, 1970 ; <i>Le mura di Sana'a</i>, 1971</li> <li>- [film] RUSATI F., <i>Pane e cioccolata</i>, 1974</li> <li>- [film] VISCONTI L., <i>Rocco e i suoi fratelli</i>, 1960</li> <li>- [art] ANONYME vénitien, <i>La réception des ambassadeurs vénitiens à Damas</i>, 1511 (Louvre) ; BELLINI G., <i>Portrait du sultan Mehmed II</i>, 1480 (Londres), <i>Saint Marc prêchant à Alexandrie</i>, 1504-1507 (Pinacothèque Brera, Milan), <i>Portrait du doge Loredan avec quatre conseillers</i>, 1507 (Berlin) ; CARPACCIO V., <i>La prédication de saint Etienne</i>, 1514 (Louvre) ; CARPACCIO V., <i>Scuola di San Giorgio degli Schiavoni</i>, 1502-1507 (Venise) ; CIMA da CONEGLIANO, <i>Saint Marc guérissant Anianus</i>, 1497-1499 (Berlin) ; MANSUETI G., <i>L'arrestation et le procès de saint Marc</i>, 1499 (Vaduz)</li> <li>- [art] <i>L'art arabo-normand : la culture islamique dans la Sicile médiévale</i>, 2005 (catalogue)</li> <li>- [art] <i>Venise et l'Orient. 828-1797</i>, 2006 (catalogue)</li> </ul>
---	---	--

<p><b>Partir ? Revenir ? Le voyage, entre rêve et réalité</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BARICCO A., <i>Novecento</i>, 1994</li> <li>- DE LUCA E., Solo andata, righe che vanno troppo spesso a capo, 2005 (dont « Naufragi »)</li> <li>- GEDA F., Nel mare ci sono i coccodrilli, 2010</li> <li>- KAPURSORAP, <i>L'emigrante</i>, 2008</li> <li>- MAGGIANI M., Il coraggio del pettirosso, 1995</li> <li>- MASTRONARDI L., Il meridionale di Vigevano, 1963</li> <li>- MAZZANTINI M., <i>Mare al mattino</i>, 2015</li> <li>- MAZZUCCO M., Vita, 2003 ; Io sono con te. Storia di Brigitte, 2016</li> <li>- PERISSINOTTO A., <i>Semina il vento</i>, 2011</li> <li>- PERRI F., <i>Emigranti</i>, 1941</li> <li>- PROSA L., <i>Lampedusa beach</i>, 2007</li> <li>- REVELLI N., <i>Il mondo dei vinti</i>, 1977</li> <li>- RULLO E., <i>Il Colibri</i>, 2008</li> <li>- SCIASCIA L., <i>Il mare color del vino</i>, 1973 (« Il lungo viaggio », « L'esame », « La zia d'America »)</li> <li>- VENEZIA M., Mille anni che sto qui, 2006</li> <li>- VITTORINI E., Conversazione in Sicilia, 1941</li> <li>- WADIA L., <i>Pecore nere</i>, 2006 (« Curry di pollo »)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [audio] BENNATO E., <i>Grande Sud</i>, 2008</li> <li>- [audio] FOSSATI I., <i>Pane e coraggio</i>, 2004</li> <li>- [audio] Mamma mia dammi cento lire ; Il tragico naufragio della nave Sirio (chants populaires)</li> <li>- [audio] RODARI G., <i>Il treno delle filastrocche</i>, 1952 (« Il treno dell'emigrante »)</li> <li>- [audio] TESTA G., <i>Da questa parte del mare</i>, 2006 (« Ritals »)</li> <li>- [essai] MARTINETTI M. C., GENOVESE R., Vengo da lontano, abito qui. Storie, sogni, miti e speranze di giovani immigrati della seconda generazione, 1998</li> <li>- [essai] STELLA G.A., L'orda, quando gli albanesi eravamo noi, 2003</li> <li>- [film] BRUSATI F., <i>Pane e cioccolata</i>, 1974</li> <li>- [film] CRIALESE E., <i>Nuovomondo</i>, 2007</li> <li>- [film] CUPELLINI C., <i>Lezioni di cioccolato</i>, 2007</li> <li>- [film] GERMI P., Il cammino della speranza, 1950</li> <li>- [film] TAVIANI P. et V., <i>Good morning Babilonia</i>, 1987</li> <li>- [film] TORNATORE G., <i>Nuovo cinema paradiso</i>, 1988</li> <li>- [film] VISCONTI L., <i>Rocco e i suoi fratelli</i>, 1960</li> </ul>
---	--	---

**Axe d'étude 3 : L'Italie en voyage(s)**

Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<p><b>Migrations</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALI FARAH C., <i>Madre piccola</i>, 2007</li> <li>- AL NASSAR H. A., <i>Poesia dall'esilio</i>, 1991 ; <i>Il labirinto</i>, 2018</li> <li>- CULICCHIA G., <i>Torino è casa mia</i>, 2005</li> <li>- DE OLIVEIRA V. L., <i>Verrà l'anno</i>, 2005 ; <i>La carne quando è sola</i>, 2011</li> <li>- GANGEMI M., <i>La signora di Ellis Island</i>, 2011</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] COMENCINI C., <i>Bianco e nero</i>, 2008</li> <li>- [film] CRIALESE E., <i>Terraferma</i>, 2011</li> <li>- [film] GENOVESE e MINIERO, <i>Questa notte è ancora nostra</i>, 2008</li> <li>- [film] PLACIDO M., <i>Pummarò</i>, 1989</li> <li>- [film] PUCCIONI M.S., <i>Riparo</i>, 2008</li> </ul>

<p><b>Frontières réelles et imaginaires, revendiquées et contestées</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- GATTI F., <i>Viaggiare, lavorare, morire da clandestini</i>, 2007</li> <li>- HAJDARI G., <i>Poesie scelte (1990-2015)</i></li> <li>- KHUMA P. (PIVETTA O.), <i>Io, venditore di elefanti</i>, 1990</li> <li>- KOMLA EBRI K., <i>Imbarazzismi. Quotidiani imbarazzi in bianco e nero</i>, 2002 ; <i>Nuovi imbarazzismi. Quotidiani imbarazzi in bianco e nero... e a colori</i>, 2004 ; <i>Vita e sogni. Racconti in concerto</i>, 2007</li> <li>- KURUVILLA G., <i>È la vita, dolcezza</i>, 2009</li> <li>- LAKHOUS A., <i>Scontro di civiltà per un ascensore a Piazza Vittorio</i>, 2006</li> <li>- LECOMTE M., <i>Ai confini del verso. Poesia della migrazione in italiano</i>, 2006</li> <li>- MICHELLETTI A., BA S. M., <i>La promessa di Hamadi</i>, 2008 [1991]</li> <li>- RAMZANALI FAZEL S., <i>Lontano da Mogadiscio</i>, 1994</li> <li>- SCEGO I., <i>Oltre Babilonia</i>, 2008 ; <i>La mia casa è dove sono</i>, 2010</li> <li>- BOITO C., <i>Senso</i>, 1883</li> <li>- BUZZATI D., <i>Il deserto dei Tartari</i>, 1940</li> <li>- MAGRIS C., <i>Dall'altra parte. Considerazioni di frontiera</i>, 1993 ; <i>L'infinito viaggiare</i>, 2005</li> <li>- MARAINI D., <i>Il treno dell'ultima notte</i>, 2008</li> <li>- MAZZUCCO M., <i>Vita</i>, 2003 ; <i>Io sono con te. Storia di Brigitte</i>, 2016</li> <li>- MELANDRI F., <i>Eva dorme</i>, 2010</li> <li>- PERISSINOTTO A., <i>Semina il vento</i>, 2011</li> <li>- RIGONI STERN M., <i>Storia di Tönle</i>, 1978</li> <li>- SCIASCIA L., <i>Gli zii di Sicilia</i>, 1958</li> <li>- TABUCCHI A., <i>Notturmo Indiano</i>, 1984 ; <i>Viaggi e altri viaggi</i>, 2010</li> <li>- TOMASI DI LAMPEDUSA G., <i>Il Gattopardo</i>, 1958</li> <li>- TOMIZZA F., <i>Trilogia istriana</i>, 1967</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] ROSI G., <i>Fuocoammare</i>, 2016</li> <li>- [film] TULLIO GIORDANA M., <i>Quando sei nato non puoi più nasconderti</i>, 2005</li> <li>- [film] VISCONTI L., <i>Senso</i>, 1954 ; <i>Il Gattopardo</i>, 1963</li> <li>- [film] ROSSELLINI R., <i>Trilogia della guerra</i>, 1945-48</li> </ul>
---	---	--

<p><b>L'Italie vue par le voyageur ; le voyageur en Italie</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CONSOLO V., <i>Di qua dal faro</i>, 2005 (« Viaggio in Sicilia »)</li> <li>- DICKENS C., <i>Pictures from Italy</i>, 1846 [trad. it. <i>Visioni d'Italia</i>, a cura di P. Maffeo, 1971]</li> <li>- FERNANDEZ D., <i>Le radeau de la Gorgone. Promenades en Sicile</i>, 2017</li> <li>- GHERMANDI G., <i>Regina di fiori e di perle</i>, 2007</li> <li>- GOLDONI C., <i>La vedova scaltra</i> (II, 3)</li> <li>- RUSKIN J., <i>Viaggi in Italia 1840-1845</i> [trad. it. a cura di C. D'Alessandro e L. Merlini, 2018]</li> <li>- STENDHAL, <i>Rome, Naples et Florence</i> [trad. it. <i>Roma, Napoli e Firenze</i>, a cura di B. Schacherl, 1990]</li> <li>- TAINE H., <i>Voyage en Italie</i>, 1866 [trad. it. <i>Viaggio in Italia</i>, a cura di A. Roggero, 1966]</li> <li>- VITTORINI E., <i>Conversazioni in Sicilia</i>, 1941</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [article] « Turisti. Dov'è finita l'arte di viaggiare », in <i>Diario di Repubblica</i>, 29 agosto 2006</li> <li>- [article] CAPRIOLO P., « Da Goethe a Mann, quei cercatori d'infinito attratti e spaventati dalla luce mediterranea », in Archivio storico <i>Corriere della sera</i>, 26 giugno 2012</li> <li>- [article] DE SETA C., « Goethe &amp; C., mai turisti per caso », in <i>Corriere della sera</i>, 27 luglio 1996</li> <li>- [article] STEFANI C., « Vedere, descrivere, dipingere l'Italia tra Settecento e Ottocento », in <i>Italia e Italie. Immagini tra rivoluzione e Restaurazione, atti del Convegno di Studi (Roma, 7-9 novembre 1996)</i>, a cura di M. Tatti, Roma, Bulzoni, 1999, p. 279-298</li> <li>- [audio] PUCCINI G., <i>Madama Butterfly</i>, 1904 ; <i>Turandot</i>, 1926</li> <li>- [audio] ROSSINI G., <i>Italiana in Algeri</i>, 1813 ; <i>Il viaggio a Reims</i> (I, 16), 1825</li> <li>- [audio] VERDI G., <i>Simon Boccanegra</i>, 1857 ; <i>Aida</i>, 1871</li> <li>- [essai] BRILLI A., <i>Un paese di romantici briganti : Gli Italiani nell'immaginario del Grand Tour</i>, 2003</li> <li>- [essai] DE SETA C., <i>L'Italia del Grand Tour da Montaigne a Goethe</i>, 1992 ; <i>L'Italia nello specchio del Grand tour</i>, 1982</li> <li>- [essai] HERSANT Y., <i>Italies. Anthologie des voyageurs français aux XVIIIe et XIXe siècles</i>, 1988</li> <li>- [film] DE SICA V., <i>Il giardino dei Finzi-Contini</i>, 1970</li> <li>- [film] GERMI P., <i>Divorzio all'italiana</i>, 1962</li> <li>- [film] IVORY J., <i>A room with a view/Camera con vista</i>, 1986</li> <li>- [film] MORETTI N., <i>Aprile</i>, 1998 ; <i>Santiago Italia</i>, 2018</li> <li>- [film] RISI D., <i>I mostri</i>, 1963</li> </ul>
--	--	---

<p><b>Voyageur ou touriste ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CERONETTI G., <i>Viaggio in Italia</i>, 1983</li> <li>- FRUTTERO C. et LUCENTINI F., <i>L'amante senza fissa dimora</i>, 1986</li> <li>- MAGRIS C., <i>L'infinito viaggiare</i>, 2005</li> <li>- MARFÈ L., <i>Oltre la fine dei viaggi. I resoconti dell'altrove nella letteratura contemporanea</i>, 2009</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] TORNATORE G., <i>La leggenda del pianista sull'oceano</i>, 1998</li> <li>- [film] WYLER W., <i>Roman Holiday/ Vacanze romane</i>, 1953</li> <li>- [vidéo] MOLTRASIO S. et IARLORI F., « Ritals » (websérie)</li> <li>- [article] ECO U., « Andare nello stesso posto », in <i>L'Espresso</i> (la Bustina di Minerva), 22 febbraio 2001</li> <li>- [article] SCALFARI E., « Venivano in Italia cercando l'Europa », in <i>La Repubblica</i>, 17 agosto 1997</li> <li>- [doc] RAI3, série <i>Turisti per caso</i>, 1996 (« L'Italia s'è desta »)</li> <li>- [essai] BRILLI A., <i>Quando viaggiare era un'arte</i>, 1995</li> <li>- [essai] CHRISTIN R., <i>Manuel de l'antitourisme</i>, 2008</li> <li>- [essai] SERVIGNINI B., <i>Manuale del perfetto turista</i>, 2009</li> <li>- [web] Recherche par mots-clés ou syntagmes : « le voyage à l'époque du <i>Risorgimento</i> » ; « turismo <i>d'élite</i> e turismo di massa » ; « storia del turismo » ; « i viaggi alla scoperta dell'altro »</li> </ul>
--------------------------------------	--	--

## Thématique « L'art du contraste »

Axe d'étude 1 : Identités et identité		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<p><b>Le Nord et le Sud, la questione meridionale</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BALZANO M., <i>Resto qui</i>, 2018</li> <li>- CERONETTI G., <i>Un viaggio in Italia</i> 1981-1983</li> <li>- COGNETTI P., <i>Le otto montagne</i>, 2016</li> <li>- DE CATALDO G., <i>I traditori</i>, 2010</li> <li>- LEVI C., <i>Cristo si è fermato a Eboli</i>, 1945 ; <i>La Paura della libertà</i>, 1946</li> <li>- MANZONI A., <i>I promessi sposi</i>, 1842</li> <li>- MELANDRI F., <i>Eva dorme</i>, 2010</li> <li>- RUMIZ P., <i>La leggenda dei mondi naviganti</i>, 2007 ; <i>Annibale. Un</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [doc] HOFER G., RAGAZZI L., <i>Italy, love it or leave it</i>, 2012</li> <li>- [film] MARTONE M., <i>Noi credevamo</i>, 2010</li> <li>- [film] ROSSELLINI R., <i>Paisà</i>, 1946</li> <li>- [film] RISI D., <i>La marcia su Roma</i>, 1962</li> <li>- [film] TULLIO GIORDANA M., <i>Piazza Fontana</i>, 2012 ; <i>Lea</i>, 2015</li> <li>- [film] VISCONTI L., <i>Rocco e i suoi fratelli</i>, 1960 ; <i>Il Gattopardo</i>,</li> </ul>



<p><b>Passé et présent dans la ville et dans le paysage</b></p>	<p><i>viaggio</i>, 2008 ; <i>Appia</i>, 2016</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- TOMASI DI LAMPEDUSA G., <i>Il Gattopardo</i>, 1958</li> <li>- VITTORINI, E., <i>Conversazione in Sicilia</i>, 1941</li> <li>- D'AVENIA A., <i>L'arte di essere fragili</i>, 2016</li> <li>- FOIS M., <i>Memoria del vuoto</i>, 2006</li> <li>- GANGEMI M., <i>La signora di Ellis Island</i>, 2011 ; <i>Un acre odore di aglio</i>, 2015</li> <li>- GATTI F., <i>Gli anni della peste</i>, 2013</li> <li>- MACHIAVELLI N., <i>Il principe</i></li> <li>- PASOLINI P.P., <i>Ragazzi di vita</i>, 1955 ; <i>La lunga strada di sabbia</i>, 1959</li> <li>- PIOVENE G., <i>Viaggio in Italia</i>, 2013</li> <li>- SIMONE R., <i>Il paese del pressappoco</i>, 2005 ; <i>Il mostro mite</i>, 2008 ; <i>Come la democrazia fallisce</i>, 2015</li> </ul>	<p>1963</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- [essai] BETTINI M., <i>Contro le radici</i>, 2011</li> <li>- [essai] CALIMANI R., <i>Storia del ghetto di Venezia</i>, 1985</li> <li>- [film] FELLINI F., <i>Roma</i>, 1972</li> <li>- [BD] PRATT H., <i>Favola di Venezia</i>, 1977</li> </ul>
<p><b>Hommes et femmes, réalités et représentations</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BRANCATI V., <i>Don Giovanni in Sicilia</i>, 1942 ; <i>Il bell'Antonio</i>, 1949</li> <li>- COMENCINI C., <i>Due partite</i>, 2006</li> <li>- FALLACI O., <i>Lettera a un bambino mai nato</i>, 1975</li> <li>- PIRANDELLO L., <i>Sei personaggi in cerca d'autore</i>, 1921 ; <i>Uno, nessuno e centomila</i>, 1926</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [essai] MARZANO M., <i>Papà, mamma e gender</i>, 2015</li> <li>- [film] COMENCINI L., <i>Tutti a casa</i>, 1960</li> <li>- [film] GERMI P., <i>Divorzio all'italiana</i>, 1962 ; <i>Sedotta e abbandonata</i>, 1964</li> </ul>
<b>Axe d'étude 2 : Le sacré et le profane</b>		
<b>Objets d'études</b>	<b>Références littéraires</b>	<b>Autres références culturelles</b>
<p><b>Le sacré au service du pouvoir</b> <b>Spiritualité et temporalité</b> <b>Religion d'État, religion dans l'État</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALIGHIERI D., <i>Divina commedia ; Vita nova</i></li> <li>- CAMILLERI A., <i>Il diavolo, certamente</i>, 2012</li> <li>- CAMPANELLA T., <i>La città del sole ; Fioretti di San Francesco</i>, v.1327-1340</li> <li>- SAN FRANCESCO DI ASSISI, <i>Cantico delle creature</i>, v.1226</li> <li>- FOIS M., <i>Stirpe</i>, 2009 ; <i>Nel tempo di mezzo</i>, 2012</li> <li>- GALILEI G., <i>Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo</i></li> <li>- LEOPARDI G., <i>Canti</i></li> <li>- MAZZUCCO M., <i>La lunga attesa</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] ANTONELLO DA MESSINA, <i>L'Annunziata</i>, 1476</li> <li>- [art] CARAVAGGIO, <i>Sette opere di misericordia</i>, 1607</li> <li>- [art] FRA' ANGELICO, <i>L'Annunciazione</i>, 1437 (Convento di San Marco, Florence)</li> <li>- [art] GOZZOLI B., <i>Cappella dei Magi</i>, 1459 (Palazzo Medici-Riccardi, Florence)</li> <li>- [art] LORENZETTI A., <i>Allegoria del Buono e del Cattivo governo</i>, 1337-40 (Palazzo pubblico, Sienne)</li> <li>- [art] MICHELANGELO, <i>Giudizio</i></li> </ul>

<p><b>Terre des miracles</b></p>	<p><i>dell'angelo</i>, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- PETRARCA F., <i>Canzoniere</i></li> <li>- ZOLA E., <i>Rome</i></li>   <li>- ABATE C., <i>La collina del vento</i>, 2012</li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Decameron</i> (I, 1 ; III, 1 ; VI, 10)</li> </ul>	<p><i>Universale</i>, 1536-1541 (Cappella Sistina, Vatican)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] RAFFAELLO, <i>Madonna del cardellino</i>, 1506</li> <li>- [art] TIZIANO, <i>Amor sacro e amor profano</i>, 1514</li> <li>- [audio] PERGOLESI G., <i>Stabat mater</i>, 1736</li> <li>- [essai] AGAMBEN G., <i>Profanazioni</i>, 2005</li> <li>- [film] MORETTI N., <i>Habemus Papam</i>, 2011</li> <li>- [film] PASOLINI P.P., <i>Mamma Roma</i>, 1962</li> <li>- [audio] CUTUGNO T., <i>L'italiano</i>, 1983</li> <li>- [audio] DE ANDRÉ F., <i>Bocca di Rosa</i>, 1967</li> <li>- [audio] GABER G., <i>Io non mi sento italiano</i>, 2003</li> <li>- [essai] ORLANDO F., <i>Il soprannaturale letterario. Storia, logica e forme</i>, 2017</li> <li>- [film] DE SICA V., <i>Miracolo a Milano</i>, 1951 ; <i>Umberto D.</i>, 1952 ; <i>Ieri, oggi e domani</i>, 1963 ; <i>Matrimonio all'italiana</i>, 1964</li> <li>- [film] FELLINI F., <i>La dolce vita</i>, 1960</li> <li>- [film] GERMI P., <i>Divorzio all'italiana</i>, 1962 ; <i>Sedotta e abbandonata</i>, 1964</li> <li>- [film] JARMUSH J., <i>Night on earth</i> (« Rome »), 1991</li> <li>- [film] MARTONE M., <i>Noi credevamo</i>, 2010</li> <li>- [film] PASOLINI PP., <i>Il Decameron</i>, 1971</li> <li>- [film] TULLIO GIORDANA M., <i>Lea</i>, 2015</li> <li>- [série] AMMANITI N., <i>Il Miracolo</i>, 2019</li> <li>- [web] Entrer les mots- :</li> <li>- « La storia siamo noi, Rai, dolce vita, miracolo all'italiana » ; « La storia siamo noi, Rai, Fiat 500 » ; « Il carnevale di Nuoro, Venezia, Putignano, Viareggio ».</li> </ul>
----------------------------------	--	---

Axe d'étude 3 : Le rire et le drame		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<b>La vie comme scène et la vie sur scène</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BUZZATI D., <i>Il Colombre e altri cinquanta racconti</i>, 1966 (« Suicidio al parco »)</li> <li>- FO D., <i>Mistero buffo</i>, 1969 ; <i>Morte accidentale di un anarchico</i>, 1970 ; <i>Non si paga, non si paga !</i>, 1974</li> <li>- GOLDONI C., <i>Arlecchino servitore di due padroni</i>, 1746</li> <li>- GUARESCHI G., <i>Mondo piccolo : Don Camillo</i>, 1948</li> <li>- PIRANDELLO L., <i>Il fu Mattia Pascal</i>, 1904 ; <i>Sei personaggi in cerca d'autore</i>, 1921 ; <i>Uno, nessuno e centomila</i>, 1926</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] COMENCINI C., <i>Il compagno don Camillo</i>, 1965 ; <i>Latin lover</i>, 2015</li> </ul>
<b>Rire de soi-même pour mieux exister</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BENNI S., <i>Bar sport</i>, 1976 ; <i>Il bar sotto il mare</i>, 1987 ; <i>L'ultima lacrima</i>, 1994 ; <i>Bar Sport Duemila</i>, 1997</li> <li>- BRANCATI V., <i>Don Giovanni in Sicilia</i>, 1942 ; <i>Il bell'Antonio</i>, 1949</li> <li>- CALVINO I., <i>La nuvola di smog</i>, 1958 ; <i>La speculazione edilizia</i>, 1961 ; <i>Marcovaldo</i>, 1963</li> <li>- CAMILLERI A., <i>Racconti quotidiani</i>, 2001 ; <i>Il diavolo, certamente</i>, 2012</li> <li>- PASOLINI P.P., <i>Scritti corsari</i>, 1973-75</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] BENIGNI R., <i>Johnny Stecchino</i>, 1991 ; <i>La vita è bella</i>, 1997</li> <li>- [film] DE SICA V., <i>Ieri oggi e domani</i>, 1963 ; <i>Matrimonio all'italiana</i> ; 1964</li> <li>- [film] FELLINI F., <i>La dolce vita</i>, 1960</li> <li>- [film] GERMI P., <i>Divorzio all'italiana</i>, 1962 ; <i>Sedotta e abbandonata</i>, 1964</li> <li>- [film] JARMUSH J., <i>Down by law</i>, 1986 ; <i>Night on earth</i> (« Rome »), 1991</li> <li>- [film] MORETTI N., <i>Aprile</i>, 1998</li> <li>- [film] SCOLA E., <i>Brutti sporchi e cattivi</i>, 1976</li> </ul>
<b>L'ironie comme élégance</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- SCIASCIA L., <i>Il giorno della civetta</i>, 1961 ; <i>Gli zii di Sicilia</i>, 1967</li> <li>- SEVERGNINI B., <i>La testa degli italiani</i>, 2008</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [audio] CAPURRO G., <i>O sole mio</i>, 1898</li> <li>- [audio] CELENTANO A., <i>O sole mio</i>, 1976</li> <li>- [film] RISI D., <i>Il sorpasso</i>, 1962</li> <li>- [film] RISI D., <i>I mostri</i>, 1963 ; <i>I nuovi mostri</i>, 1977</li> <li>- [web] Entrer les mots-clés : « La commedia all'italiana » ; « La canzone leggera »</li> </ul>

## Thématique « Laboratorio italiano »

Axe d'étude 1 : Cité et territoire		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<b>L'Unité italienne : de la cité au territoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALIGHIERI D., <i>Divina commedia</i>,</li> <li>- BACCHELLI, R., <i>Il mulino del Po</i>, 1957</li> <li>- D'AZEGLIO M., <i>I miei ricordi</i></li> <li>- DE ROBERTO F., <i>I Vicerè</i>,</li> <li>- FOSCOLO U., <i>Ultime lettere di Jacopo Ortis</i></li> <li>- GUICCIARDINI F. <i>Storia d'Italia ; Storie fiorentine</i></li> <li>- MACHIAVELLI N., <i>De principatibus</i></li> <li>- MANZONI A., <i>Adelchi ; Marzo 1821</i></li> <li>- SCIASCIA L., <i>Gli zii di Sicilia</i>, 1958 (« Il quarantotto »)</li> <li>- TOMASI DI LAMPEDUSA D., <i>Il Gattopardo</i>, 1958</li> <li>- VERGA, G., <i>I malavoglia</i></li> <li>- VIGANÒ R., <i>L'Agnese va a morire</i>, 1949</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] VISCONTI L. <i>Il Gattopardo</i>, 1963</li> <li>- [art] MARINETTI F. T., <i>Irredentismo</i>, 1914</li> </ul>
<b>Quels pouvoirs pour quels territoires ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALIGHIERI D., <i>De Monarchia</i></li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Il Decameron</i></li> <li>- CAMPANELLA T., <i>La città del Sole</i></li> <li>- COMPAGNI D., <i>Cronica delle cose occorrenti ne' tempi suoi</i>,</li> <li>- GRAMSCI A., <i>Quaderni dal carcere</i>, 1948-1951</li> <li>- MACHIAVELLI N., <i>De principatibus</i></li> <li>- PASOLINI, P. P., <i>Scritti corsari</i>, 1975 (« Il vero fascismo e quindi il vero antifascismo » ; « Il fascismo degli antifascisti »)</li> <li>- VILLANI G. <i>Nuova cronica</i>,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [article] RENUCCI, Paul, « La ville dans le <i>Décameron</i> », in <i>Décor urbain et cadre de vie en Italie de l'Antiquité à nos jours</i>, Actes du colloque de novembre 1974</li> <li>- [essai] BOUCHERON P., <i>Conjurer la peur</i>, 2013</li> <li>- [essai] GENTILE E., <i>Il culto del littorio. La sacralizzazione della politica nell'Italia fascista</i>, 1993</li> <li>- [art] LORENZETTI A., <i>Allegoria del buon governo</i>, 1338-1339 (Palazzo Pubblico, Sienne)</li> </ul>
<b>Que signifie « appartenir à un territoire » ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BOCCACCIO G., <i>Decameron</i> (I,1 ; VI ; VIII)</li> <li>- COGNETTI P., <i>Le otto montagne</i>, 2016</li> <li>- DE CRESCENZIO, <i>Così parlò Bellavista</i>, 1977</li> <li>- DE LUCA E., <i>Napòlide</i>, 2006</li> <li>- FERRANTE E., <i>L'amica geniale</i>, 2011</li> <li>- FRUTTERO C., LUCENTINI F., <i>La</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] BRUSATI F., <i>Pane e cioccolata</i>, 1973</li> <li>- [film] FELLINI F., <i>Amarcord</i>, 1973</li> <li>- [film] MORETTI N., <i>Caro Diario</i>, 1993</li> <li>- [film] OLMI E., <i>L'arbero degli zoccoli</i>, 1978</li> </ul>

<p><b>Cités et territoire : entre concurrence et sentiment commun.</b></p>	<p><i>donna della domenica</i>, 1972 ; <i>Il palio delle contrade morte</i>, 1983</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- LEVI C., <i>Cristo si è fermato a Eboli</i>, 1945</li> <li>- RIGONI STERN M., <i>Storia di Tönle</i>, 1978</li> <li>- TESTORI G., <i>Il ponte della Ghisolfa</i>, 1958</li> <li>- ALIGHIERI D., <i>Divina Commedia</i>, (<i>Inferno</i>, X — Farinata degli Uberti — ; <i>Paradiso</i>, XV-XVII — Cacciaguida)</li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Decameron</i></li> <li>- GUICCIARDINI F. <i>Storia d'Italia ; Storie fiorentine</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] JEAN DE BOLOGNE dit GIAMBOLOGNA, <i>Firenze trionfa su Pisa</i>, 1565</li> <li>- [art] MARTINI S., <i>Guidoriccio da Fogliano all'assedio di Montemassi</i>, 1330</li> <li>- [art] MICHELANGELO BUONAROTTI, <i>Genio della vittoria</i>, ca. 1532-34</li> <li>- [art] UCCELLO P., <i>Battaglia di san Romano</i>, 1438 (Galleria degli Uffizi, Florence)</li> <li>- [art] VASARI G., <i>Pisa attaccata dalle truppe fiorentine e La presa di Siena</i>, 1563 (Salone dei Cinquecento, Florence)</li> <li>- [essai] AGOSTINELLI A., <i>Pisa &amp; Livorno. Istruzioni sulla guerra e sui campanili</i>, 2006</li> <li>- [essai] BOUCHERON P., <i>Les Villes d'Italie</i> (vers 1150-vers 1340), 2004</li> <li>- [film] VISCONTI L. <i>Il Gattopardo</i>, 1963 (l'incontro con Chevaley)</li> <li>- [film] VISCONTI L., <i>Rocco e i suoi fratelli</i>, 1960</li> <li>- [web] Recherche par syntagmes et/ou mots-clés : « Il campanilismo in Italia – può essere superato ? » ; « Le eterne rivalità dei campanilismi »</li> </ul>
<p><b>Axe d'étude 2 : Moyen Âge, Humanisme et Renaissance</b></p>		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<p><b>Un nouveau discours amoureux</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ANGIOLIERI C., <i>Rime</i> (XXXIII : « Io son sì altamente innamorato » ; XLVII : « Becchin'amor ! »)</li> <li>- BEMBO P., <i>Rime</i></li> <li>- BOCCACCIO G., <i>Decameron</i> (IV, Intro ; IV, I ; IV, VII)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BEMBO P., <i>Prose nelle quali si ragiona della volgar lingua</i>,</li> <li>- DANTE, <i>De vulgari eloquentia</i></li> <li>- [web] Encyclopédie Treccani (TAVONI M, <i>Lingua dell'Umanesimo e del</i></li> </ul>



<p><b>Réflexion sur la langue</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CAVALCANTI G., <i>Rime</i>, (« Biltà di donna e di saccente core » ; « Voi che per li occhi mi passaste 'l core » ; « In un boschetto trova' pasturella »)</li> <li>- DANTE, <i>Rime</i> (« Al poco giorno e al gran cerchio d'ombra » ; « Così nel mio parlare voglio esser aspro ») ; <i>Vita Nova</i> (chapitre XVIII ; chapitre XIX, chanson « Donne ch'avete intelletto d'amore » ; chapitre XXVI, sonnet « Tanto gentile e tanto onesta pare »)</li> <li>- GUINIZZELLI G., <i>Rime</i> (« Al cor gentil rempaira sempre amore » ; « Io voglio del ver la mia donna laudare »)</li> <li>- PETRARCA F., <i>Canzoniere</i> (XXI : « A qualunque animale alberga in terra » ; XXX : « Giovene donna sotto un verde lauro » ; XC : « Erano i capei d'oro a l'aura sparsi » ; CXXVI : « Chiare, fresche et dolci acque » ; CXXIX : « Di pensier in pensier, di monte in monte »)</li> </ul>	<p><i>Rinascimento</i> ; BATTAGLIA S., <i>Stil Novo</i>)</p>
<p><b>Place de l'homme dans le monde : invention de la perspective</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- PICO DELLA MIRANDOLA, <i>Discorso sulla dignità dell'uomo</i> (trad. du latin)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALBERTI L.B., <i>De Pictura</i>, 1436</li> <li>- [art] BRUNELLESCHI F (La basilique San Lorenzo de Florence, 1419 ; Le dôme et la lanterne de la cathédrale Santa Maria del Fiore, Florence, 1420-1436)</li> <li>- [art] DONATELLO, <i>San Giorgio libera la principessa</i>, vers 1417 (marbre, Musée national du Bargello, Florence)</li> <li>- [art] GIOTTO <i>et alteri</i>, fresques de la basilique Saint François d'Assise, vers 1290-1300</li> <li>- [art] LEONARDO DA VINCI, <i>Annonciation</i>, 1472 (Musée des Offices, Florence) ; <i>La Cène</i>, 1495-1498 (Église de Santa Maria delle Grazie, Milan)</li> <li>- [art] LORENZETTI A., <i>Annonciation</i>, 1344 (Palazzo Pubblico, Sienne)</li> <li>- [art] MASACCIO, <i>La Trinità</i>, 1425-1427 (Basilique Santa</li> </ul>

<p><b>Le théâtre à l'italienne : représentation d'un monde nouveau</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ARIOSTO L., <i>La Cassaria</i></li> <li>- BRUNO G., <i>Il Candelaio</i></li> <li>- DOVIZI da BIBBIENA B., <i>La Calandria</i></li> <li>- MACHIAVELLI N., <i>La Mandragola</i></li> <li>- TASSO T., <i>L'Aminta</i></li> </ul>	<p>Maria Novella, Florence)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- [art] PIERO DELLA FRANCESCA, <i>Annonciation</i>, 1470 (Galerie Nationale de l'Ombrie, Pérouse) ; <i>La flagellation du Christ</i>, 1444-1478 (Galleria Nazionale delle Marche, Urbino)</li> <li>- [art] UCCELLO P., <i>La Bataille de San Romano</i> (trois panneaux dispersés entre la National Gallery, le musée du Louvre et le musée des Offices) ; <i>Le Miracle de l'hostie profanée</i>, 1467–1468 (prédelle en 6 scènes, Galleria Nazionale delle Marche, Palais ducal, Urbino)</li> <li>- [essai] BURCKHARDT J., <i>La civilisation de la Renaissance en Italie</i></li> <li>- [essai] FRANCASTEL P., <i>Peinture et société : naissance et destruction d'un espace plastique de la Renaissance au cubisme</i>, 1951</li> <li>- [essai] GOMBRICH E. H., <i>L'Art et l'Illusion : Psychologie de la représentation picturale</i>, 1960</li> <li>- [essai] PANOFKY E., <i>La Perspective comme forme symbolique</i>, 1924</li> <li>- FO D., <i>Nascita del giullare, Mistero buffo, giullarata popolare</i>, a cura di Franca Rame, 1977 et 1997 ; <i>Lu santo jullare Francesco</i>, 1999</li> <li>- SERLIO S., <i>Secondo libro dell'architettura</i>, 1545</li> <li>- [art] PALLADIO A., <i>Il Teatro Olimpico</i>, 1580 (Vicence)</li> <li>- [art] SCAMOZZI V., <i>Teatro all'Antica o Teatro Olimpico</i>, 1588-1590 (Sabbioneta)</li> <li>- [art] ROSSELLI P., <i>Il teatro sul Campidoglio</i></li> </ul>
--	--	---

Axe d'étude 3 : Découvrir, construire, inventer		
Objets d'études	Références littéraires	Autres références culturelles
<b>À la découverte de nouveaux territoires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CALVINO I., <i>Le città invisibili</i>, 1972</li> <li>- COLOMBO C., <i>Gli scritti</i></li> <li>- ORIGO I., <i>The merchant of Prato : Francesco di Marco Datini, 1335-1410</i>, 1957. (trad. it. <i>Il mercante di Prato</i>, 1988)</li> <li>- PASCARELLA C., <i>La scoperta de l'America. Sonetti</i> POLO M. e RUSTICHELLO da Pisa, <i>Il Milione</i></li> <li>- VESPUCCI A., <i>Lettere sul nuovo mondo</i>,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- RAMUSIO G. B., <i>Navigazioni et viaggi</i></li> <li>- [web] Recherche Enciclopedia Treccani : Giovanni e Piero Caboto ; Giovanni da Verazzano</li> </ul>
<b>Les grandes découvertes scientifiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- SCIASCIA L., <i>La scomparsa di Majorana</i>, 1975</li> <li>- PROSPERI P., <i>Majorana ha vinto il Nobel</i>, 2016</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [film] AMELIO G., <i>I ragazzi di Panisperna</i>, 1990</li> <li>- [web] Recherche par inventions : la radio, le moteur à scoppio, la pile électrique, le téléphone, le piano, le microprocesseur, le plastique, le thermomètre, la machine à écrire, le dynamo, le revolver, le télégraphe, la structure du neurone, le pneumothorax artificiel, le bacille de la fièvre jaune, la sérotonine, le facteur de croissance nerveuse, la vaccination inverse.</li> <li>- [web] Recherche par inventeurs : Guglielmo Marconi, Eugenio Barsanti et Felice Matteucci, Alessandro Volta, Antonio Meucci, Bartolomeo Cristofori, Federico Faggin, Giulio Natta, Santorio Santorio, Giuseppe Ravizza, Antonio Pacinotti, Antonio Brocchi, Giovanni Caselli, Camillo Golgi, Carlo Forlanini, Giuseppe Sanarelli, Vittorio Erspamer, Rita Levi Montalcini, Rino Rappuoli</li> </ul>
<b>Innovations scientifiques et techniques : de la Renaissance au design <i>Made in Italy</i></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BONTEMPELLI M., <i>La vita operosa</i>, 1921</li> <li>- CALVINO I., <i>I racconti</i>, 1958 (« La Signora Paulatim »)</li> <li>- GALILEI G., <i>Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- AA.VV., <i>Leonardo da Vinci</i>, Istituto Geografico De Agostini, 1973</li> <li>- MARCHIS V., <i>150 (anni di) invenzioni italiane</i>, 2011</li> <li>- [article] « C.E.S. 2019, le startup</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- GALILEI G., <i>Il saggiaiore</i></li> <li>- LEVI P., <i>Il sistema periodico</i>, 1975</li> <li>- LEVI P., <i>Storie naturali</i>, 1966</li> <li>- PARISE G., <i>Il padrone</i>, 1964</li> <li>- PIRANDELLO L., « La giara », <i>Novelle per un anno</i>, 1917</li> <li>- SINISGALLI L., <i>Furor mathematicus</i>, 1944</li> <li>- SINISGALLI L., <i>Horror vacui</i>, 1945</li> <li>- VINCI L. da, <i>Il libro della pittura</i></li> <li>- VOLPONI P., <i>La macchina mondiale</i>, 1965</li> <li>- VOLPONI P., <i>Memoriale</i>, 1962</li> </ul>	<p>italiane a Las Vegas », in <i>Il Corriere della Sera</i>, 17.01.2019</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- [article] « Così il Politecnico di Milano <i>sfora</i> i designer di domani », <i>repubblica.it</i>, 06.07.18</li> <li>- [article] « Le 10 donne che stanno trasformando il design italiano », <i>elledecor.com</i>, 09.03.18</li> <li>- [article] « Nella città del design, Milano e i maestri della creatività », in <i>Il Corriere della Sera</i>, 17.02.2019</li> <li>- [article] « Nuovi designer italiani », <i>d.repubblica.it</i>, 02.03.18</li> <li>- [essai] CRISPOLTI E., <i>La macchina mito futurista</i>, 1986</li> <li>- [film] CASTELLANI R., <i>La vita di Leonardo da Vinci</i>, 1971, Rai</li> <li>- [musique] FINARDI E., <i>Cinquecento sogni</i>, 1994</li> <li>- [video] « Lezioni di Design : Italia nel 1972 al MOMA di New York »</li> <li>- [web] Recherche par designers : Aldo Rossi, Alfonso Bialetti ; Marcello Nizzoli, Giorgio Perotto ; Gino et Nanni Valle, Mario Bellini, Marco Zanuso et Richard Sapper, Leonardo Chiariglione, Lino Saltini, Aldo Balma, Piergiacomo et Achille Castiglioni, Vico Magistretti, Angelo Mangiarotti, Giancarlo Mattioli, Michele De Lucchi, Bruno Munari ; Marcello Gandini, Leonardo Fioravanti, Giorgetto Giugiaro, Dante Giacosa ; Corradino D'Ascanio, Pierluigi Torre et Cesare Pallavicino ; Carlo Riva ; Piero Gatti, Cesare Paolini et Franco Teodoro, Alessandro Mendini, Gaetano Pesce, Mario Bellini, Giancarlo Piretti, Enzo Jacuzzi, Giancarlo Panatta</li> <li>- [web] Recherche par inventeurs : Tullio Campagnolo, Corradino D'Ascanio, Antonio</li> </ul>
--	---	---

<p><b>Architecture et urbanisme</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- BALLA G., DEPERO F., <i>Manifesto per la ricostruzione futurista dell'Universo</i>, 1915</li> <li>- BILENCI R., <i>Il capofabbrica</i> 1935</li> <li>- BRANCATI V., <i>Gli anni perduti</i>, 1936</li> <li>- DESSÌ A.-M., <i>Carbonia viale Trento n. 16</i>, 2018</li> <li>- ENARD M., <i>Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants</i>, 2010</li> <li>- GADDA C. E., <i>Cognizione del dolore</i>, 1963</li> <li>- LEVI P., <i>La chiave a stella</i>, 1978</li> <li>- LUZI M., <i>Su fondamenti invisibili</i>, 1971 (« Vita fedele alla vita »)</li> </ul>	<p>Ferretti, Giovanni Battista Marzi, Angelo Moriondo</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- [web] Recherche par inventions : la macchina espresso, la centrale telefonica, l'elicottero, il lanital, il cambio per bicicletta</li> <li>- [web] Recherche par objets culte du design italien : le caffettiere (La Conica, La Cupola, la Moka) ; lo spremi agrumi Alessi ; le macchine da scrivere (Olivetti Lettera 22, Lexicon 80 et P101 o Perottina) ; l'orologio Cifra 5 ; il mangiadischi portatile GA 45 Pop ; la radiocubo Brionvega ; l'Mp3, il telefono S62 (il bigrigio) ; il telefono Grillo ; la cucitrice Zenith 548 ; la macchina per cucire Mirella ; lampade e illuminazione (Splügen Brau, Taccia, Atollo, Arco, Lesbo, Nesso, Tolomeo, Falkland) ; le macchine (la Lamborghini Miura, la Ferrari 365 Daytona, la Maserati Ghibli, l'Alfa Romero Giulia, la Topolino) ; la Vespa, la Lambretta ; i motoscafi Riva : l'Aquarama ; mobili (poltrona Sacco, Proust, UP 5 ; divano Maraluga ; libreria Nuvola Rossa ; sedia 412 Cab, Plia ; tavolino pieghevole Cumano ; la Jacuzzi )</li> <li>- [art] BRUEGEL P., <i>La tour de Babel</i>, 1563 (Rotterdam – Vienne)</li> <li>- [art] DE CHIRICO G., <i>Piazza d'Italia</i>, 1930</li> <li>- [art] FO D., <i>Torre di Babele e ponte di Messina</i>, 2011</li> <li>- [art] PIZZINATO A., <i>Costruzione di un ponte</i> (Affresco, Palazzo della Provincia, Parme)</li> <li>- [article] « Il nuovo ponte di Genova firmato Renzo Piano », in <i>architetti.com</i>, 11-09-2018</li> <li>- [article] « Istanbul, un ponte di Leonardo da Vinci sul Bosforo », in <i>La Repubblica</i>, 23-10.2012</li> </ul>
---	--	---



	<ul style="list-style-type: none"> <li>- MARINETTI F. T., <i>Manifesto del futurismo</i>, 1909</li> <li>- PIANO R., <i>La responsabilità dell'architetto</i>, 2000</li> <li>- VASARI G., <i>Le vite de' più eccellenti architetti, pittori, et scultori italiani</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- [article] « Sarà d'acciaio e durerà mille anni », in <i>Il Sole24ore</i>, 07.-09.-2018</li> <li>- [article] l'interview de Renzo Piano, « E ricordate che noi italiani portiamo bellezza », in <i>La Repubblica</i>, 29-11-2014 ; « Perché difendo le periferie », in <i>Il Sole24ore</i>, 29-05-2016</li> <li>- [article] PIANO R., « Beaubourg, la mia ribellione contro la cultura d'élite », in <i>La Stampa</i>, 03.02.2017</li> <li>- [article] PIANO R., « E ricordate che noi italiani portiamo bellezza », in <i>La Repubblica</i>, 29-11-2014</li> <li>- [article] Sur projet de Léonard : « In Norvegia la prima opera al mondo realizzata su progetto di Leonardo », in <i>La Repubblica</i>, 01.-11.-2001 ; « Istanbul, un ponte di Leonardo da Vinci sul Bosforo », in <i>La Repubblica</i>, 23.10.2012</li> <li>- [essai] ANTONELLI P., <i>Littoria-Latina. La città di nessuno</i>, 2017</li> <li>- [essai] BULGARELLI M., <i>Leon Battista Alberti 1404-1472. Architettura e storia</i>, 2008</li> <li>- [essai] DE CARLO G., <i>Gli spiriti dell'architettura</i>, 1992</li> <li>- [essai] DE CARLO G., <i>L'architettura della partecipazione</i>, 1973 ; <i>Gli spiriti dell'architettura</i>, 1992</li> <li>- [essai] FERRACUTI A., <i>Addio</i>, 2016</li> <li>- [essai] MAMBRO M.-P., <i>Ti racconto Sabaudia</i>, 2014</li> <li>- [essai] PEGHIN G., SANNA A., <i>Carbonia, Città del Novecento</i>, 2009</li> <li>- [film] TAVIANI V. &amp; P., <i>Good morning Babilonia</i>, 1987</li> <li>- [web] Recherche par architecte : Leon Battista Alberti (Palazzo Rucellai, Santa Maria Novella, Tempietto del San Sepolcro, Tempio Malatestiano, Chiesa di</li> </ul>
--	---	---

		<p>San Sebastiano, etc.) ; Gian Lorenzo Bernini (Colonnato di San Pietro in Vaticano, Sant'Andrea al Quirinale, Palazzo Barberini, Fontane : la Barcaccia, Fontana dei Quattro Fiumi, Fontana del Tritone, Chiesa di Santa Maria Assunta ad Ariccia, etc.) ; Francesco Borromini (« l'illusionismo prospettico » della Colonnata di Palazzo Spada, Chiesa di Sant'Agnese, Monastero e Chiesa di San Carlo alle Quattro Fontane, etc.) ; Filippo Brunelleschi (lo Spedale degli Innocenti, Basilica San Lorenzo, Sagrestia Vecchia, la Cupola di Santa Maria del Fiore) ; Michelangelo Buonarroti (Basilica San Lorenzo-Sagrestia Nuova, Palazzo Farnese, Chiesa di San Giovanni Battista dei Fiorentini, Biblioteca Medicea Laurenziana, etc.) ; les projets de Leonardo da Vinci (ponte di circostanza, ponte girevole, fortezza, chiesa a due piani, ponte sul Bosforo) ; Antonio da Sangallo ; Jacopo Sansovino ; Pietro Antonio Solari</p> <p>- [web] Recherche par architecte : Gae Aulenti (Musée d'Orsay, Museu Nacional d'Art de Catalunya, Palazzo Grassi a Venezia, Istituto Italiano di Cultura a Tokyo, Stazioni "Museo" e "Cavour" delle metropolitana di Napoli, etc.) ; Stefano Boeri (Vertical ForestING : Bosco Verticale di Milano, Bosco Verticale di Nanchino, Wonderwoods di Utrecht, Ca' delle Alzaie di Treviso) ; Enrico Del Debbio (Foro italico, Facoltà di Architettura di Roma, Palazzo della FIAT a Roma, etc.) ; Massimiliano Fuksas (la nuvola a Roma Eur, Chiesa di San Paolo Apostolo a Foligno, le Bolle Nardini di Bassano del</p>
--	--	---

		<p>Grappa, Archives Nationales à Pierrefitte-sur-Seine, Université de Brest, Maison des Arts-Université Montaigne à Bordeaux, Lyon Islands à Lyon-Confluence, Tbilisi Public Service Hall, Vienna Twin Tower, etc.) ; Alessandro Mendini (Torre dell'orologio a Gibellina, Residenza Alessi a Omegna, Groninger Museum di Groningen, Torre del paradiso a Hiroshima, etc.) ; Marcello Piacentini (Città Universitaria Roma « La Sapienza », Città Universitaria di Rio de Janeiro, Palazzo dello sport (Palalottomatica), Apertura via della conciliazione a Roma, il Torrione a Brescia, Palazzo di Giustizia di Milano, quartiere dell'EUR) ; Renzo Piano ; Giuseppe Terragni (Casa Lavezzari a Milano-NoLo, Casa Rustici a Milano, Casa Comolli-Rustici a Milano, Novocomum di Como, Casa del Fascio di Como, Asilo Sant'Elia, Casa del Fascio-Palazzo Terragni a Lissone, Monumento a Roberto Sarfatti, etc.) ; Attilio Terragni</p>
--	--	--